

## Dimanche du Bon Pasteur

Lectures : Ac 4, 8-12 ; 1 Jn 3, 1-2 ; Jn 10, 11-18

« Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger ». Quand Jésus parle ainsi, il rappelle les prophètes d'Israël qui se plaignent du fait que les chefs du peuple, les bergers d'Israël, sont insatisfaisants, voire médiocres. Ceux-ci se soucient bien souvent d'eux-mêmes et non du peuple, les brebis qui leur sont confiées. C'est dans ce contexte que Dieu va annoncer : « Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles » (lire Ez 34 ; ici, v. 11). Lui seul est le vrai berger vers lequel le psalmiste crie sa confiance : « Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer. Sur des près d'herbe fraîche, il me fait reposer » (Ps 22). Le berger procure l'eau, la nourriture, il donne la joie, il conduit sur le chemin, il rassure, il rassemble, et protège jusqu'au don de sa vie s'il le faut.

Cela Jésus le réalise en sa personne. Il ajoute qu'il connaît ses brebis et ses brebis le connaissent. Nous savons ce qu'a été l'engagement de Jésus pour ses disciples, les malades, les personnes en deuil, les pécheurs, les pauvres, les femmes, les enfants. L'évangile nous raconte tout ça pour nous montrer Jésus toujours proche, qui prend soin de chacun de nous individuellement. Ce qu'il attend de nous : c'est la confiance. Vous avez entendu Saint Jean dire : « Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ». Nous devrions pouvoir dire encore et toujours : « Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer ». Car il nous a dit qu'il est avec nous tous les jours... Il nous a dit de ne pas avoir peur, même devant les épreuves. Mais pour arriver à ce niveau de confiance et d'abandon à lui, il nous demande de l'écouter, afin de mieux le connaître et de nous rendre aptes de faire du bien, à notre tour, par lui, avec lui et en lui.

Et donc, ce qu'il attend de nous, c'est aussi de poursuivre sa mission de berger, au nom de Dieu. Lui le Fils est venu rendre concrète la présence de Dieu Bon Pasteur de son peuple. Nous aussi nous sommes les enfants de Dieu. Saint Jean vient de nous le rappeler: « Voyez de quel grand amour Dieu nous a aimés ; nous sommes les enfants de Dieu ». Comme pour dire que nous sommes les enfants du Pasteur. L'enfant du fermier grandit au contact de la terre et des animaux, et au fur et à mesure qu'il grandit, il peut aider aux travaux de la ferme. Ainsi, nous les enfants bien-aimés du Bon Pasteur, devons voir et apprendre par l'exemple du Fils unique comment Dieu le Père soigne ses brebis. Nous devons nous exercer chaque jour aux tâches et gestes de la bienveillance du bon berger. Jésus reste notre modèle et notre appui, la pierre angulaire, celui sur qui doit reposer la foi, notre témoignage de foi, à l'instar de Saint Pierre qui proclame le Christ ressuscité et opère des signes merveilleux en son nom.

Face aux bergers mercenaires, Dieu avait dit au peuple par le prophète Jérémie : « *Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur* » (Jérémie 3,5). En contemplant la figure du Christ Bon Pasteur, nous sommes invités à prier plus que jamais pour les vocations, tout particulièrement les vocations sacerdotales et religieuses, dont notre Église et notre monde ont tant besoin. J'ouvre ici une parenthèse en ce qui nous concerne nous prêtres : comme chacun de vous, Dieu aidant, nous efforçons de donner le meilleur de nous même, de nous réformer, de nous relever quand nous trébuchons. En un mot, nous essayons comme vous, d'être chaque jour davantage configurés au Christ. Mais l'ordination ne nous a pas rendu parfaits et invulnérables. Priez donc pour vos prêtres et vos diacres. Tous, nous sommes des pécheurs pardonnés, et mais « enfants de Dieu, nous le sommes », dit Saint Jean. Chaque chrétien, bien que pécheur, reste la demeure de l'Esprit de Dieu qui le rend capable de conversion et de bien.

Ce dimanche est l'occasion de se réjouir de la diversité des appels dans l'Église et qui rayonnent dans notre monde. Mais « la moisson est grande, mais les ouvriers peu nombreux... », note Jésus (Luc 10,2). Prions donc pour les jeunes qui s'interrogent sur leur vocation à la suite du Christ. Aidons-les par nos prières et nos conseils à discerner l'appel de Dieu. Prions aussi pour tous les responsables de la société et pour tous les chrétiens, puisque Dieu nous appelle tous à veiller les uns sur les autres, surtout en ce temps où la covid-19 rend la vie particulièrement difficile. Que l'Esprit Saint nous donne la joie de nous savoir des enfants bien aimés de Dieu ; qu'il nous comble d'attention bienveillante les uns envers les autres à la lumière du Christ bon Pasteur. Amen